

# Architecture *et spiritualité*

*rencontre avec*

**Georg Thurn-Valsassina**  
architecte, géobiologue

**A son travail d'architecte, Georg Thurn-Valsassina associe une enquête préalable sur la qualité énergétique d'un lieu de construction, résultat des forces cosmiques et telluriques qui y interfèrent, comme de la charge psychique liée à son histoire.**

**Il met ainsi en œuvre une auscultation des sols, autrefois pratiquée dans toutes les grandes civilisations, pour lesquelles construire devait répondre aux besoins de toutes les dimensions de l'homme, y compris les plus subtiles. Lorsqu'en outre on édifie des structures générant des vibrations élevées, on peut contribuer à une évolution positive de la conscience, qualité énergétique, explique-t-il, qui peut être aussi améliorée par le travail de l'esprit. La Terre et le Cosmos constituent en effet une sorte de grand hologramme où chaque progrès individuel participe de l'évolution collective.**

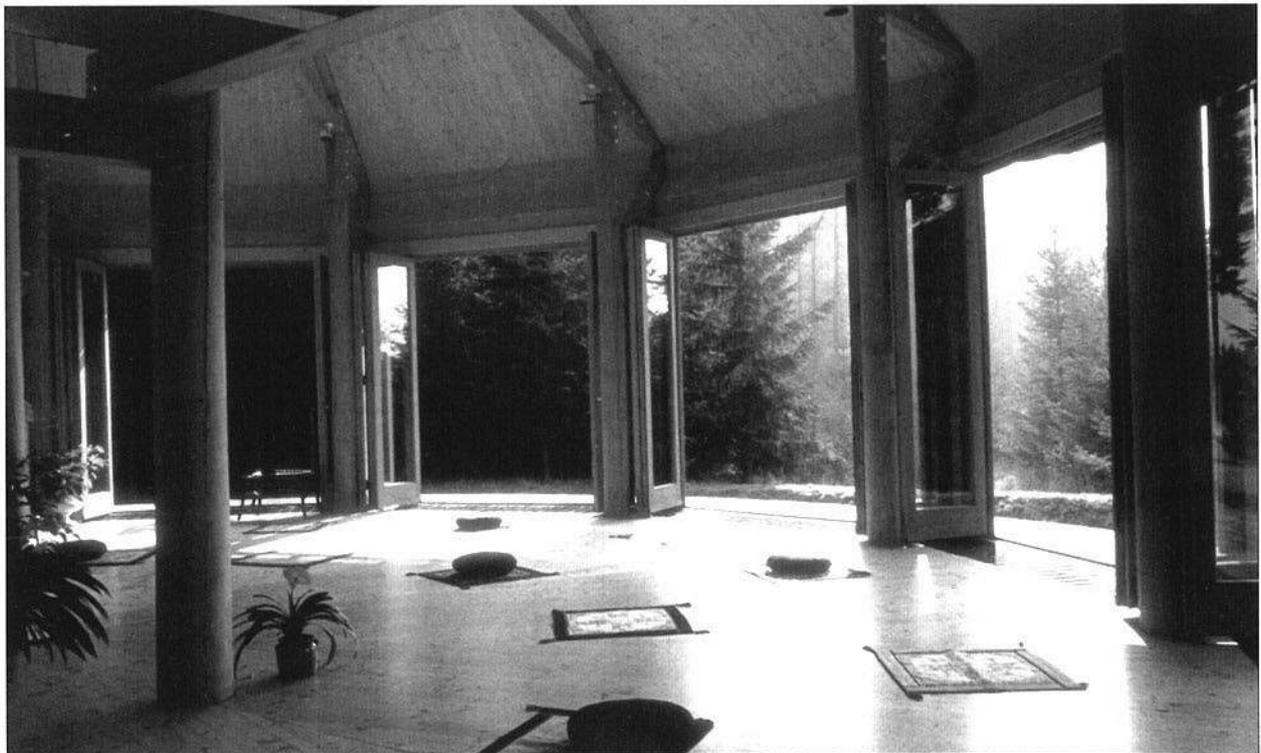
**V**ous êtes architecte et vous intégrez à vos projets une dimension supplémentaire basée sur la radiesthésie, la géomancie\* et la géométrie sacrée. Comment avez-vous été amené à pratiquer de cette manière ?

J'ai toujours été habité par le sentiment qu'il me fallait trouver « autre chose », sortir des autoroutes de la pensée ou du comportement. J'ai fait des études de sylviculture, mais après mon diplôme d'ingénieur j'ai commencé des études d'architecture. C'était déjà une ouverture vers « autre chose », mais ce n'était toujours pas « ça ». J'ai passé ensuite une dizaine d'années à m'occuper de l'architecture traditionnelle en Basse Autriche, essayant de donner aux gens une conscience de leur héritage. J'étais cependant toujours en recherche de ce qu'il y a au-delà des limites, du cadre. Dans les années quatre-vingts, une ouverture d'esprit s'est faite dans mon domaine. J'ai suivi des cours, des séminaires. Je me souviens d'un stage où un professeur nous a demandé de dessiner le plan de notre appartement, et de le donner ensuite à notre voisin afin que celui-ci trouve

\* La géomancie (selon une nouvelle acception du terme qui a cours dans les pays anglo-saxons) est l'étude des énergies subtiles favorables à l'homme.

ce qui était particulier dans cet appartement qu'il ne connaissait pas. Un homme, assez spécialisé, a ainsi trouvé, dans l'appartement d'une participante, trois points précis dont la « vibration » était, selon lui, bonne. La propriétaire de cet appartement a ensuite confirmé qu'en ces trois endroits se trouvaient une statue du Bouddha, une autre de la Sainte Vierge et sa Bible. J'étais stupéfait. D'autres expériences m'ont émerveillé et mis sur la voie. Il y avait aussi, dans ces années-là, l'idée qu'une connexion pouvait à présent se faire entre

des structures où les vibrations seraient plus élevées. J'étais sûr, et si à l'époque ce n'était qu'une intuition cela a été prouvé scientifiquement par la suite, qu'une élévation des vibrations, des résonances, rend plus aisé le passage à une élévation du niveau de pensée habituel. Les êtres humains ont une vibration assez basse. En haussant cette vibration sur leur lieu de travail, on facilite le contact de ceux-ci avec leur être profond, leur soi divin, et par conséquent la qualité de leurs pensées s'améliore. Ma conviction d'alors était que



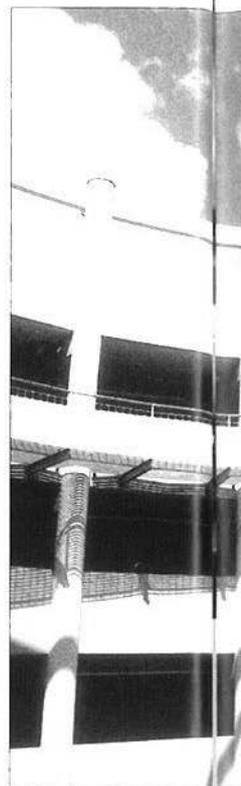
*La Lichtung, centre de séminaires construit à Rastenberg (Autriche) : vue intérieure.*

savoir occidental et connaissances traditionnelles orientales. Je crois de moins en moins au fait que les choses se passent au niveau individuel. Je crois plus à une réceptivité, à une ouverture à ce qui est en train de se passer dans l'univers.

Le temps était mûr pour moi, et prendre le risque de sortir du chemin normal m'avait de toute façon toujours fasciné. J'ai entamé des recherches : géomancie, radiesthésie et, plus tard, géométrie sacrée. Aujourd'hui je pense que ces recherches en architecture, qui ont pris une vingtaine d'années, sont pour moi terminées, j'ai compris encore autre chose et j'en suis à une autre étape. Mais à cette époque, j'étais encore dans la pensée de la matière à travailler, en y ajoutant la dimension artistique de l'architecture et en y intégrant la dimension spirituelle découverte. Ma motivation a été alors d'aider à une évolution positive de la conscience en construi-

cette possibilité était beaucoup plus efficace que n'importe quel travail de persuasion, politique ou autre. C'était un projet de paix, d'amour, de clarté, d'élévation du niveau de conscience. J'ai fait plusieurs projets, pour le secteur privé comme pour le secteur public. Ce qui m'a étonné c'est que les projets passaient si je ne disais pas le but que je poursuivais et étaient refusés dans le cas contraire. Je crois que cela faisait peur à l'époque. J'ai commencé à un moment où personne ne savait quoi que ce soit à ce sujet ; moi-même, je faisais des expériences, je découvrais par exemple que des structures construites d'une certaine façon, selon certaines lignes, généraient une fois achevées des énergies que je n'avais pas prévues. Je ne pouvais tout expliquer.

**Comment avez-vous procédé dans vos recherches puisque si peu de choses étaient alors connues ?**



Maquette d'une école, le Bobek Educational Center, à Almaty (Kazakhstan)

J'ai commencé par la géomancie, et j'ai vite constaté qu'il était nécessaire de connaître la radiesthésie pour mesurer les lignes de force, les croisements. Au début, je me suis servi de cette sensibilité que j'avais et j'ai pratiqué. C'est un travail fou. Il m'est arrivé, lors d'un certain projet de constructions de maisons d'habitation, de travailler avec trois autres personnes pendant trois jours, à détecter, à l'aide d'instruments réglés sur une longueur d'onde déterminée, ces fameuses lignes ou ces fameux points sur un terrain énorme quadrillé tous les dix mètres et à poser des repères. Cela a donc été fait de façon scientifique et a permis de modifier le projet. Les constructions sur ce terrain ont eu un grand succès par la suite parce que les points faibles avaient pu être ainsi évités.

Maintenant, j'en suis arrivé à ne plus avoir besoin de ce travail préparatoire, je peux voir, sentir, les points, les lignes, les tourbillons, les énergies entrantes ou sortantes, en regardant un plan, un terrain. Je n'utilise plus d'instruments, sauf pour des tests éventuels, pour prouver à d'autres que c'est bien cela. Il y a maintenant comme un dépassement d'une théorie systématisée auparavant parce que les perceptions sont à présent plus d'ordre holographique, et je peux alors me concentrer sur les choses importantes en interrogeant simplement ce champ holographique pour qu'il me transmette l'information utile. D'autres choses sont aussi à prendre en considération, c'est l'histoire du lieu, sa charge psy-

chique, et Dieu sait si l'Europe est chargée de ces lieux où les morts ont abondé et où tout un travail de libération de cette mémoire psychique peut être fait. Ce qui me fascine à présent c'est que j'ai compris que ce travail de libération peut être fait avec l'esprit. J'ai appris que la force la plus importante réside dans la concentration de l'esprit, mais une concentration qui sait au même moment lâcher la volonté. C'est cette combinaison qu'il nous faut apprendre. Je suis d'autant plus fasciné par cela que les données scientifiques de la recherche de pointe viennent confirmer cette intuition. Un institut américain a découvert que la force de vibration du cœur pouvait être mesurée à des kilomètres de distance. On a trouvé que cette vibration d'amour peut influencer non seulement le système nerveux et le cerveau mais aussi l'ADN et que la communication entre deux ADN n'est limitée ni par le temps ni par l'espace. Ce sont ce que disent les recherches en physique quantique sur les photons. Ce qui est plus fascinant encore, c'est que l'on a démontré que cette vibration, cette force du cœur peut être entraînée et qu'en entraînant cette force de compassion, d'équilibre, d'amour, vous pouvez influencer la Terre.

**Pourquoi est-ce si important, à vos yeux, que la science contemporaine vienne confirmer ce que disent toutes les traditions spirituelles ?**



Garage en spirale construit à Zwettl (Autriche).

moment, ne pourrait que suivre. Pour l'instant cela reste une évolution possible, la réalité est que l'on traverse une crise où vieux monde et nouvelle pensée se côtoient. Pour moi, c'est source d'une certaine frustration, j'avance et rien ne suit, j'ai le sentiment d'être arrivé trop tôt. C'est dur ! Mais cela m'a fait comprendre l'engagement du *bodhisattva* d'attendre et de revenir jusqu'à ce que tous aient suivi. Cela vient peu à peu d'ailleurs. Le grand projet d'école que j'avais conçu il y a quelque temps pour la ville d'Almaty au Kazakhstan est apparemment repris. Il faut lâcher ses désirs, sa volonté de voir se concrétiser ses propres projets, c'est le Cosmos qui œuvre.

**Certains de vos projets ont quand même d'ores et déjà vu le jour : un gymnase, une banque, votre centre de séminaires à Rastenberg, une maison de retraite, un parking... Qu'en disent les usagers ?**

On a déjà fait des constats étonnants. Dans le gymnase, aucune mauvaise odeur ne stagne et le temps d'échauffement musculaire nécessaire à la pratique est réduit. Dans le parking, qui est une spirale en hauteur et

De vrais maîtres, des êtres éveillés, ont dit, disent encore, la même chose, mais ils parlaient en images et cela ne concernait qu'une petite élite. Aujourd'hui on voit bien qu'il y a un élargissement de conscience, on le remarque lors de certains rassemblements. Il y a cette ouverture à des possibilités que l'humanité n'avait pas jusqu'alors. La question peut se poser de savoir si la connaissance traditionnelle peut accompagner ce qui se passe maintenant, cette nouvelle vibration, plus haute, qui concerne progressivement beaucoup plus de personnes. De plus, l'ancien postulat scientifique de la séparation de la matière et de l'esprit est toujours vivace, et la spiritualité fait encore peur à certains qui y voient un ésotérisme risquant de les couper du monde. Lorsque la science prouve ces choses, cette non-séparation matière-conscience, matière-énergie, elle construit des ponts. Les hommes en ont besoin, peut-être plus que les femmes, beaucoup plus intuitives dans leur majorité et qui savent de quoi il s'agit sans nécessité d'explication conceptuelle. Si la science prouve certaines choses, cela donnera une certaine sécurité, parce qu'il s'agira alors de lois, et on n'aura plus ce danger des dérives sectaires qui font si peur en ce moment. La science peut permettre de réunifier ces deux pôles, les intuitifs et les matérialistes, l'élite et la majorité, dans une nouvelle image du monde dans laquelle ces effets attribués à la spiritualité seraient intégrés. Dans ce cas, le monde financier, qui fait tant obstacle à cette évolution en ce



Maquette du Temple of Bliss and Peace, à Gethia (Inde).

en sous-sol, il n'y a aucune odeur de gaz (alors que ceux-ci, plus lourds que l'air, devraient descendre), et les voitures curieusement n'y gèlent pas en hiver. Lorsque le système d'aération a été détruit après l'inondation de la ville de Zwettl en 2002, aucun gaz nocif n'a été détecté non plus, et il n'a pas été utile de remettre ce système en fonction. Je ne peux m'expliquer cela sur le plan chimique ; cela semble, jusqu'à maintenant, impossible. Je suis convaincu à présent que sentir n'est pas un effet chimique mais vibratoire. S'il y a une vibration basse, tout sent mauvais, alors qu'avec une vibration plus haute, la perception change.

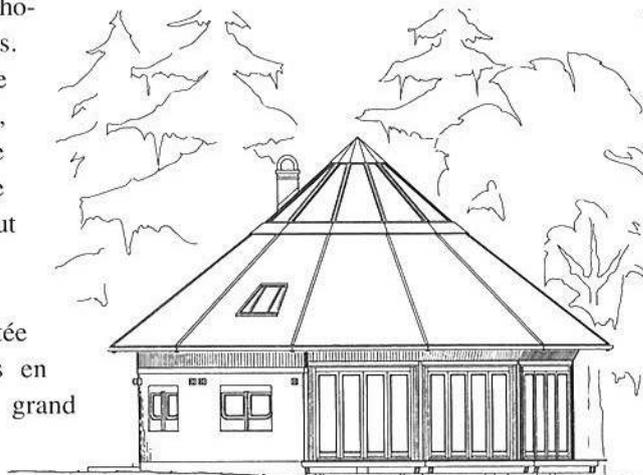
**Votre exemple fait penser à ces saints dont il est dit qu'à leur mort le corps ne sentait pas mauvais, d'où l'expression « mourir en odeur de sainteté ».**

Peut-être, en effet, est-ce de cet ordre. J'imagine aussi que les antennes des insectes, dont on dit qu'elles captent les odeurs, sont, plutôt que des récepteurs de molécules chimiques, des récepteurs d'ondes, comme les postes radio. La science parle de plus en plus, comme elle le fait pour l'homéopathie par exemple, d'information, d'éléments liés, d'interactions plutôt que de matière...

Pour en revenir aux bâtiments déjà construits, les infirmières de la maison de retraite, qui venaient de Vienne, ont remarqué qu'elles se sentaient beaucoup mieux, plus fortes, plus motivées, que les patients étaient plus calmes, l'une d'eux ayant même retrouvé quelques facultés perdues. La chapelle intégrée au bâtiment est également très fréquentée pour la prière.

**Où en êtes-vous à présent, personnellement et professionnellement ?**

Avec ces découvertes des pouvoirs de la force du champ du cœur, j'ai cru que, lentement, on en arrivait à un point où l'on n'avait plus besoin de ces outils, de la construction de ces structures vibrantes. J'ai cru que ma mission d'architecte était terminée. Mais ce n'était peut-être pas sans lien avec la frustration que je viens d'évoquer plus haut. Le dernier projet auquel j'ai participé était la construction en Inde, dans une vallée de l'Himalaya, d'un *Temple of Bliss and Peace*, centre de médiation pour la paix à réaliser pour un grand maître, conçu en tenant compte des énergies de cette vallée. C'était passionnant. Mais je n'ai pas de nouvelles. Personnellement, je crois que je suis dans une phase de recherche du temple intérieur. Je sais maintenant qu'un homme peut faire beaucoup s'il arrive à faire vivre ce temple intérieur, cette vibration d'amour. Je sens, c'est une vision purement personnelle bien sûr, que l'on peut élever son être à un tout autre niveau d'énergie. Scientifiquement on pourrait assimiler cela à une élévation du nombre de photons dans les cellules. Cet apport scientifique est une aide pour moi, cela me donne une base. Je crois que cette nouvelle vibration peut être maintenue tout le temps, comme dans cette histoire rapportée par un de nos amis en visite auprès d'un grand



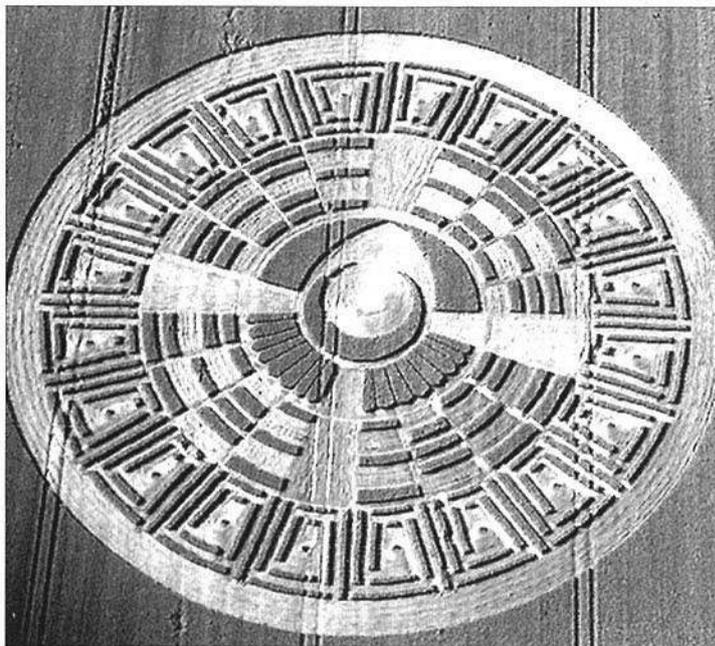
maître zen. « Maître, lui demande-t-il, pouvez-vous mettre en marche votre pouvoir d'illumination quand vous le voulez ? – Non, répond le vieux maître, je peux l'éteindre quand je veux. » J'ai l'impression que c'est un état, et que l'on peut l'atteindre. C'est un entraînement, un chemin, un travail, des pratiques et des rencontres avec de grands êtres spirituels, des lectures. A quoi doit servir ce champ de travail, de conscience, dans lequel je me suis investi depuis toutes ces années, si ce n'est à cela ? Tout ce qu'on fait est toujours pour soi-même en fin de compte. Pour moi, cette phase de recherche intérieure résout pour l'instant la question de la dépendance du monde financier par rapport aux projets que je peux concevoir. Je n'exclus pas de toute façon que ces projets reviennent plus tard. Pour l'instant, les gens veulent les réaliser mais la confiance du capital n'est pas là. Je comprends cela comme deux énergies qui s'opposent et même, aujourd'hui, s'entremêlent : l'énergie du champ ordinaire d'information, répondant à des logiques d'avarice, de pouvoir, de compétition, d'exploitation de l'autre (tout ce qui ne relie pas les hommes entre eux) et l'énergie nouvelle, cette libération totale qui est en train de se faire, répondant à des logiques de non-séparation. Le vieux monde a peur, il sait instinctivement que cela va lui coûter le pouvoir, sa résistance est à l'extrême. Mais la liaison se fera, inéluctablement.

Il y a cinq ou six ans je raisonnais encore de la façon suivante : cet art, la géomancie, est un art sacré, il a de tout temps été utilisé pour les églises, les lieux sacrés, l'appliquer au monde profane était pour moi quelque chose d'impensable, comme un tabou. Maintenant je comprends les choses différemment. Il n'y a plus pour moi cette séparation sacré/profane. Je me sens autorisé à faire entrer une plus belle vibration dans des lieux si des responsables, marchands par exemple, me le demandent, croyant qu'ils seront sauvés par cela. J'ai été contacté dernièrement par un vendeur de voitures et un marchand de meubles. Leurs affaires marchent mal, le personnel est mécontent, les clients s'en vont... Ce n'est pas seulement une histoire d'augmentation du capital, c'est plus profond, c'est le plaisir qui s'en va, la force vitale. Il y a une ouverture qui se fait à cette nouvelle énergie – parce qu'il y a quelques années ces gens-là n'auraient même pas entendu ce genre de discours alors que maintenant ils y sont attentifs – mais cette ouverture se fait par la douleur. Ils cherchent du secours

et ils sentent bien que ce secours ne viendra pas de nouveaux investissements. Pour moi, les temps sont mûrs pour cette entrée dans le monde considéré comme profane, de cette nouvelle dimension. Des changements au niveau même de la Terre le prouvent.

**Faites-vous allusion aux fameux *crop circles*, ces figures de la géométrie sacrée qui apparaissent mystérieusement dessinées au sol dans les champs de blé à certains endroits, et notamment aux environs du site de Stonehenge en Angleterre ?**

Pas seulement, mais cela en fait partie. Il m'est arrivé plusieurs fois de dessiner des projets et de les voir apparaître en *crop circles* quelques jours après. Les premières fois je me suis dit simplement : le *crop circle* me prouve que j'ai vu juste, le Grand Maître me dit bravo ! Je sais maintenant que c'est plus complexe. En tant qu'homme, nous avons un pouvoir beaucoup plus grand que ce que nous imaginons. On peut envoyer une pensée – en dessinant par exemple – dans un « autre monde » qui n'est pas en réalité « autre » parce que tout est lié. L'univers est un grand hologramme, il y a corrélation permanente entre ses éléments. C'est un jeu, je le vois vraiment comme cela maintenant. J'ai été émerveillé dès que j'ai vu le premier *crop circle* de ma vie. Je trouve que ceux qui les réalisent, appelons-les des artistes, travaillent avec une énorme précision à une œuvre d'une esthétique admirable et qui est toujours liée à un message. Beaucoup parlent d'une infiltration dans la Terre d'une nouvelle information. Pour l'instant, cela reste un mystère. Mais, même si cela paraît un peu ésotérique ou mystique, on peut supposer que notre être garde comme la réminiscence des autres lieux où il serait passé, planète, galaxie... engrammée dans l'ADN qui, on le sait maintenant, est une banque d'informations en nous-mêmes. Alors pourquoi ne serions-nous pas en contact avec ces artistes du paysage, possédant une technique que l'on ignore, ce qui, évidemment, fait peur aux responsables politiques et militaires ? C'est pour cela qu'un groupe s'est amusé à faire de faux *crop*



*Les crop circles, ou agrolyphes, sont des zones d'un champ où les plants de céréales sont couchés et tordus pour former des tracés géométriques, parfois d'une grande complexité, dont les dimensions varient de quelques mètres à plusieurs centaines de mètres. Mis à part les cas bien attestés de canulars ou de performances artistiques, une origine non-humaine est invoquée pour certains de ces graphismes, dont le nombre s'accroît dans le monde, mais qui semblent particulièrement nombreux dans le sud de l'Angleterre. Photo ci-contre : Wayland's Smithy, près Ashbury, Oxfordshire (G.-B.), 9 août 2005. (©cropcircle-connector).*

*circles, avec une certaine habileté et une connaissance de la géométrie sacrée d'ailleurs, en travaillant de nuit six à*

*huit heures alors qu'un vrai *crop circle* apparaît en quelques minutes. Ils prétendent avoir fait tous les *crop circles* et le public, lui, est content de cette explication qui ne remet pas en cause ses habitudes. Selon beaucoup, il s'agit, pour les vrais *crop circles*, d'une sorte de jeu mais aussi d'une forme d'aide pour élever la conscience des hommes. La Terre subit, elle aussi, un changement cosmique : réduction du magnétisme, élévation de sa vibration de base – la fréquence de Schumann\* – et augmentation de la force des radiations émises par les éruptions du Soleil. Il est probable que les hommes soient les seuls êtres doués de libre arbitre et par là même qu'ils soient porteurs de l'évolution de la Terre et du Cosmos. Notre évolution influence le monde immatériel et même la conscience des anges créateurs, comme le reflètent les grandes cosmogonies. Cela nous donne une responsabilité vertigineuse. Pour moi, cela repose la question de continuer ou non ces grands projets de construction. Je constate qu'aujourd'hui d'ailleurs, ils commencent à être mieux accueillis. Peut-être que, par un *salto* imprévisible et paradoxal, tout ce détour par tant d'obstacles frustrants me mènera à reprendre certains projets d'un tout autre lieu de conscience et de liberté.*

\* La vibration de la Terre était de 7.83 hertz et monte, depuis quelques années, parfois jusqu'à 13,5 hertz. Il s'agit d'une onde constante très longue qui fait le tour du globe et qui a une influence sur la fréquence des ondes du cerveau.

Pour aller plus loin :

www.subtilesbauen.at  
e-mail : office@arkhe-thurn.at